

Observation sur une fracture du
Calcaneum avec un Diastasis considérable
dans toute l'articulation. Par M.
Daresse M.^e en chirurgie à Lyon le
Chirurgien Ordinaire du Château de
Pierre-seize

Le 15. Janvier 1762. je fus appelé au Château de
Pierre-seize pour M. le Sr. D'Esparbes de Luffan qui
venoit d'y rapporter entièrement brisé d'une chute
qu'il avoit faite en voulant s'élever de la prison.
La Tour du Château de Pierre-seize peut avoir environ
90 pieds de hauteur dans la partie qui donne du côté
de la campagne. M. de Luffan enfoncé dans la
chambre la plus élevée de cette tour trouva le moyen
d'enfoncer les portes qui conduisent à la plate forme
qui termine la dite tour. Animé par l'espoir de se
procurer la liberté, il osa se confier à des cordes
composées de bandes qu'il avoit tirées de ses draps,
couvertures, et de ses matelas. un pavil soutien ne
pût pas le conduire bien loin. à peine lui il descendu
quelques toises, que les cordes manquant, lui firent faire
la chute peut-être la plus pévilieuse qu'il soit possible,



Je jurois même dire unique dans son espèce, puis que
 M. de Luffau a été au bout de 7 mois plein de vie, et
 presque en lousalence, quoiqu'il soit tombé au moins
 de 60 pieds de hauteur sur des Roches Vives qui —
 forment l'assiette du château de Sierre-Signe. il est vrai
 qu'un talus de Sierre de taille d'un vivon 20 pieds de
 hauteur perpendiculaire peut avoir rompu une partie
 du coup, en ne laissant porter qu'obliquement la jambe
 sur laquelle s'en fait le principal effort.

Quoiqu'il en soit j'avois que dans les premiers moments
 j'espérois fort peu de la vie. depuis deux heures après —
 minuit jusqu'à 7 heures du matin, qu'on s'aperçut
 de sa chute, il étoit resté exposé aux injures du temps
 dans une saison très rude. Mon premier soin fut de
 remédier au froid dont il étoit saisi, en le recouvrant
 peu à peu au dehors avec des linges chauds, et au dedans
 par des cordiaux. pendant qu'on s'occupoit à placer le
 malade dans un endroit convenable, j'allai examiner la
 situation des lieux, et la corde dont il s'étoit servi, que je
 trouvais cassée à environ 7 à 8 pieds du bout fixe, ne
 doutant plus du désordre qui devoit s'être passé dans
 toute la Machine, j'en tirai d'abord un pronostic très
 désavantageux, en effet je trouvais à la jambe droite

3.
une playe avec une legere hemorragie; une seconde
playe du talon, le calcaement levé en maniere
de Noix; un Diastasis considerable dans toute
l'articulation de la jambe avec le pied, et un legere
engorgement. Le Poulx etoit petit et concentre, il
fut dense aussi Methodiquement que la Nature de
la Maladie l'exigeoit.

J'appliquai un bandage aussi convenable qu'il fut
possible, ayant egard au gonflement qui etoit devenu
considerable. La Moitie de la jambe etoit echimosee
ainsi que le pied. Je fis faire une dissolution de Sel
Rommiax dans laquelle je trempai toutes les
compresses, et fis arroser tout l'appareil avec cette
même dissolution quatre fois le jour, et autant la nuit
pendant deux fois Vingt quatre heures. Je substituai
ensuite le Vin aromatique, et l'Eau de St. Camphree
le Malade fut saigné sur les six heures du soir, n'ayant
pu l'etre plutot a cause de la foiblesse du Poulx, et du
froid excessif qu'il avoit éprouvé pendant la journée;
il y avoit cependant seize heures qu'il etoit tombé.
La jambe gauche etoit aussi echimosee ainsi que la
droite, sans aucune autre espece de Maladie, sur
laquelle Je fis appliquer un cataplasme resolutif



4.

Arrosé avec de l'eau de Vie lauphrée, que j'ai renouvelles
toutes les quatre heures.

La Tête étoit fort douloureuse, et pesante; il y avoit
à la partie Moyenne & Supérieure du Crâne une
playe pénétrante jusqu'à l'os, et plusieurs autres
playes contuses sur différentes régions de la tête.

3. Jour de
l'accident.

Le 17. le Malade se trouva autant bien qu'on pouvoit
le désirer en pareil cas. La Nuit du 3. au 4. de l'accident
le Délire survint, la fièvre s'alluma, et tous les accidents
en général augmentèrent considérablement, qui
furent cependant bientôt calmés au moyen d'une seconde
saignée du Bras. Mr. Pouteau fils fut appelé en
consultation le même jour, mais l'on ne pouvoit rien
statuer sur la Nature de la Maladie, par rapport au
gonflement qui étoit toujours très considérable.

Les cataplasmes résolutifs, et l'eau de Vie lauphrée
furent continués. Le 6. Jour il survint dans le
Cours de la Journée par intervalle, des convulsions,
et des Mouvements convulsifs fort irréguliers; faisant
toujours attention à l'état du pied, je découvris un
Dépôt sanguin sur la Malleole Extérieure qui fut
ouvert sur le champ, duquel j'écoula une quantité
prodigieuse de sang qui abrégea toute la circulation.

Cette évacuation ne contribua pas peu à diminuer les convulsions, et les mouvements convulsifs qu'il avoit éprouvés toute la journée. Le 7^e jour après lèvé un Plumet au que j'avois appliqué chargé de Beaume Davencus sur la playe du talon, j'appressus une Esquille d'Os qui étoit détachée du calcaneum que je voulus tirer avec les pincettes, mais la petitesse de la playe ne m'en permit pas l'extraction libre. Je me déterminai dans le moment à dilater la playe, et la piece fut saignée avec toute la facilité possible. Je portai ensuite le doigt dans le fond de la playe, on y trouva deux autres pieces d'Os totalement détachées du calcaneum, elles furent tirées avec la même facilité que la première. L'une de ces deux pieces avoit 15 lignes de longueur sur 9 de largeur, la seconde avoit quelque chose de moins que la première. Il en sortit quelques jours après une quatrieme de la grosseur d'une fève d'haricot.

Le neuvième jour M^{rs} Guatnot, Pouteau fils, et Fleuvant le jeune, trois chirurgiens d'une réputation méritée furent appelés en consultation, mais les choses se trouvant dans un état à nous faire suspendre notre jugement sur le parti que nous devions prendre sur une Maladie aussi sérieuse et aussi compliquée.



quoique la partie fut toujours menacée de pourriture
il fut décidé que l'on continueroit les cataplasmes
résolutifs à immer avec l'eau de Vie lauphrée; Voici
venir les choses devant nous.

Le Douzième jour j'apprends un dépôt d'oulens sur
loute l'étendue du doigt du pied, je voulais l'ouvrir,
mais le Malade ne voulut jamais le l'ouvrir. Je
lui proposai de nouveau la même consultation, qui
fut convoquée pour le lendemain treizième, le
l'ouverture du dépôt fut faite en leur présence. Il
en sortit une pinte de Pus d'un caractère purulent
et fétide; la fièvre étoit continue; le Malade étoit
fort altéré, il avoit la bouche mauvaise, sèche et atense.
L'ouverture du dépôt abscedé sur le dos du pied devint
sèche, aride, et sans aucune apparence de suppuration
une odeur cadavéreuse qui se faisoit sentir en entrant
dans la chambre à laquelle le Malade même ne pourroit
pas résister, quelque précaution que l'on prit pour
corriger cette infection. tout me faisoit craindre pour
la Vie du Malade. troisième consultation, dans
laquelle il fut décidé d'amputer la Jambe, si
toutes fois la suppuration ne s'établiroit dans les
vingt quatre heures, sur laquelle nous comptions
cependant bien siflement, c'étoit le troisième jour

7.
De l'ouverture de l'abcès que nous nous étions proposé
de procéder à cette nouvelle Opération, ne comptant plus
sur les ressources de la Nature, mais si jamais elle a
donné des preuves de ses Effets, c'en certainement dans
cette Occasion que elle la Manifeste. Le Malade même
étroit si persuadé qu'on ne pouvoit lui conserver la
jambe, qu'il demandoit constamment qu'on la lui
coupât. Dans le moment que je l'allois faire
l'amputation, je trouvai l'appareil un peu humecté
ce qui me fit suspendre l'Opération.

La plaie du dos du pied ainsi que celle du talon & de la
Malciole externe qui toutes communiquent ensemble
par l'intérieur de l'articulation furent pansées avec
un digestif simple, et les bords de la plaie baignés dans
une decoction détersive avec l'Eau d'Arquebuse ad.
Je prescrivis une potion cordiale faite avec une
infusion de quinquina, la infusion d'Alkermes,
l'Eau de lanelle, et le Sirop d'Oranger.

Le vingtème jour de l'accident, le Malade eut sans
fièvre, et fut purgé pour la première fois. La sup-
puration avoit été des plus abondantes depuis
le dix sept jusqu'au vingt, tous lesquels tous les
accidents parurent finir sans retour, ce qui me fit
espérer un heureux succès, l'engorgement ayant



considérablement diminuée, ainsi que la supuration.
Vers le quinzième Mars, l'engorgement augmenta
de nouveau, la fièvre saligna, et la supuration devint
plus considérable. Je ne doutai nullement qu'il n'y
eût encore quelques autres pièces d'os totalement détachées
qui occasionnoient des irritations dans les parties voisines.
En portant la sonde dans la plaie, je sentis —
qu'effectivement il y avoit un corps étranger, et
qu'il étoit de toute nécessité de dilater la plaie de
nouveau, ce qui fut exécuté. Je trouvai encore plusieurs
pièces détachées totalement que je tirai avec la
même facilité que les précédentes, au moyen de quoi
tous les accidents cessèrent.

Vers le quinze Avril les douleurs se renouvelèrent
aussi que la fièvre; une légère inflammation se
manifesta au milieu de la plante du pied. Je fis
appliquer les cataplasmes emolliens pendant deux
jours, au bout duquel temps un nouveau dépôt
succéda à l'inflammation qui se fit sous la plaie
du talon au moyen du trou fistuleux qui y étoit
resté. Je soulevai dans toute son étendue, et j'y
trouvai cinq pièces détachées que je tirai avec la
même facilité que les précédentes, ce qui faisoit la
Douzième pièce.

9.

Le Vingt huit du même Mois, il en sortit une —
troisième, mais bien plus petite que les précédentes.
Elle pouvoit peser environ deux livres.

Le Dix Mai la plaie pouvoit être disposée à se cicatrises,
Mais mon Espérance fut bientôt évanouie par de
nouvelles douleurs qui se firent sentir avec un nouvel
engorgement. Je fis appliquer de nouveaux —
cataplasmes émoullés, au moyen de quoi —
L'engorgement & les douleurs cessèrent au bout de
deux jours.

Le quatorzième du même Mois j'étois allé à l'entrée
de la plaie une petite pièce d'os qui se voyoit, je
la tirai avec un peu de difficulté, elle faisoit la
quatorzième pièce.

Le 1^{er} & le 5^o Juin le malade sentit de nouvelles
douleurs au fond de la plaie, j'y portai la sonde, &
je trouvais encore trois parcelles d'os que j'étois avec
les pinettes assez facilement.

Dans le courant du Mois de Juillet, il survint un
nouveau dépôt à la plante du pied qui absceda par
le trou fistuleux qui restoit au talon. depuis ce
temps la Letat du malade fut toujours de même en
même.



Tout ce qu'il y avoit à vaincre, étoit une Ankilose
vraie, mais j'en vis l'avis prévenu en faisant faire
tous les jours des Mouvements un peu forts dans la
partie jointe à une Savonade dans laquelle le
Malade tenoit son pied pendant deux heures.

Il en étoit sorti par la supuration plusieurs
fragments que la Nature seule a expulsés.

Il m'en est enfin resté du falcaneum que la petite
portion qui donne attache au tendon d'Achille.

Le Malade a été parfaitement guéri au bout de neuf
mois à l'éruption d'une petite voidure qui s'est
ouverte au pied, mais j'en suis persuadé que s'il pouvoit
faire usage des bains de Stasques, le Mouvement
deviendrait fort libre.

On voit par cette Observation, l'avantage de retarder
les amputations. Nous oublions souvent les ressources
miraculeuses que la Nature nous fournit dans pareils
cas.

On lit dans les Mémoires de l'Académie Royale de
Chirurgie tome trois page 496. & 497. une fracture

17.

avec fracas du falcaneum frappé par une balle de
fusil on l'on fut obligé d'amputer la jambe le 16^e
jour de l'accident.



